



AMÉLIORER LE LEADERSHIP DES FEMMES POUR LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Les enjeux

Au Cameroun, les enjeux liés à la dégradation de l'environnement, à la pauvreté persistante et au manque d'équité sociale ont entraîné divers problèmes dont :

- l'augmentation de la déforestation;
- l'inégalité sociale en ce qui concerne l'accès aux ressources et aux avantages;
- la dégradation des services environnementaux;
- la faiblesse de la productivité des terres et de la main-d'œuvre; et
- la fragilité de l'environnement politique et institutionnel.

Malgré plusieurs réformes successives, la mise en œuvre de politiques pour corriger ces problèmes est encore limitée.



A) Forêts Modèle de Campo Ma'an

Année d'établissement : 2005 | Superficie : 769 445 ha

B) Forêts Modèle de Dja et Mpomo

Année d'établissement : 2005 | Superficie : 2 700 000 ha

Les faits

- Les forêts de la région de Campo Ma'an et Dja et Mpomo comportent une diversité floristique et faunique exceptionnelle.
- La population de Campo Ma'an a presque doublé entre 1987 et 2001 et compte présentement environ 60 400 habitants. En 2007, 55 % des ménages vivant en milieu rural étaient en situation de pauvreté. Les femmes et les enfants sont particulièrement touchés par cette situation.
- Les populations de Campo Ma'an et Dja et Mpomo sont constituées de différents groupes ethniques, dont sept peuples indigènes.
- Plusieurs ménages pratiquent une agriculture de subsistance sur brûlis. Ils dépendent aussi de la chasse et de la pêche, de l'artisanat, du tourisme, de l'agro-industrie et de l'exploitation forestière et minière.

Les différents intervenants de la société civile sont souvent désorganisés et éprouve souvent de la difficulté à collaborer, notamment en ce qui concerne la gestion des ressources, les partenariats, le renforcement des capacités locales, la compréhension des lois forestières, le partage de l'information et la participation des collectivités locales. Il est donc difficile d'établir une vision commune et des actions conjointes pour permettre une gestion durable des ressources. De plus, les femmes, qui fournissent les principales sources de revenus des ménages en milieu rural, se voient souvent exclues des processus de développement. Ce fait est d'ailleurs corroboré par M^{me} Mélanie Leбом, directrice du Centre d'appui au développement de la femme : « Ce qui m'a amené à m'impliquer dans la Forêt Modèle, c'est le constat que les femmes sont toujours restées en marge de tout ce qui avait été initié comme activité dans ce domaine. »

Trouver une solution

Les intervenants de ces deux Forêts Modèles ont constitué des groupes de collaboration, communément appelés « plateformes » ou « groupes d'intervenants », pour faire face aux enjeux de développement durable et de conservation dans cette région. Les femmes des milieux ruraux ont notamment saisi l'opportunité d'accroître leur visibilité et de faire connaître leur rôle et leur contribution à la vie sociale et économique de leur communauté et de la société en général. La mise en place des Forêts Modèles leur a permis de rencontrer d'autres intervenants qui peuvent les aider à améliorer le rendement de leurs activités et à profiter des nouvelles opportunités.

« Voilà un espace où nous pouvons nous exprimer, parce que la Forêt Modèle nous permet de nous positionner avec les autres intervenants, ce qui n'était pas évident par le passé puisque nos coutumes ne permettent pas toujours aux femmes d'aller s'asseoir avec les autres et de participer aux discussions. Cependant, avec la Forêt Modèle, on se trouve non seulement parmi les hommes, mais on se trouve également en présence des chefs et des dirigeants. C'est un espace de dialogue où les femmes sont en train de trouver leur place », explique M^{me} Leбом.

Plusieurs facteurs ont milité en faveur des femmes : le contexte politique national du moment qui prônait la décentralisation de la gestion des forêts, la dévolution des pouvoirs de gestion aux communautés locales, la lutte contre la pauvreté en milieu rural et la promotion de la femme. Tous ces facteurs ont contribué à façonner un groupe solide de femmes engagées et déterminées, en dépit de diverses capacités qui demeurent limitées, des faibles moyens financiers et des canaux de communication restreints dont elles disposent.

« Dans le cadre de la Forêt Modèle, il y a un système de gouvernance qu'on ne trouve vraiment pas ailleurs. Selon moi, c'est un concept très, très positif pour les communautés locales », disait Hélène Eboto du Centre de liaison de la Forêt Modèle de Campo Ma'an, dans la commune d'Akom II.

Le Réseau des femmes entrepreneures des Forêts Modèles d'Afrique

En rassemblant les groupes de femmes des Forêts Modèles du Cameroun et d'autres pays d'Afrique, ce réseau vise à partager la variété d'expériences et d'expertise en entrepreneuriat des femmes en milieu rural. Ces femmes africaines aspirent à sortir du cadre de l'économie informelle afin de maximiser le potentiel de leurs activités au plan du développement socio-économique. En se structurant en groupements, en coopératives et en réseaux, elles développent des mécanismes de financement et de mise en marché adaptés à leurs besoins.

Résultats et incidence

Depuis 2010, le Réseau africain de Forêts Modèles (RAFM) et ses partenaires, dont fait partie Cuso International, ont créé une série de sessions de formation et d'accompagnement pour les femmes et les autres intervenants des deux Forêts Modèles pour favoriser la création et l'exploitation d'entreprises. Grâce à ces connaissances, les hommes et les femmes menant des projets ont pu identifier des moyens de transformer leurs activités en véritables entreprises à succès.

Selon Myriam Stein, conseillère en entrepreneuriat rural et coopérante chez Cuso International, les Forêts Modèles ont permis aux populations locales de se regrouper et de se trouver des intérêts communs. Les femmes peuvent maintenant approcher les intervenants industriels, économiques et gouvernementaux pour trouver des solutions à leurs problèmes, qu'ils soient liés à l'exploitation de la forêt, à l'agro-industrie ou même à la conservation de la faune.

Développement de l'entrepreneuriat local

Depuis l'établissement des deux Forêts Modèles, les femmes rurales ont travaillé sur des stratégies de production, commercialisation et transformation de produits forestiers non ligneux. À titre d'exemple, elles ont amorcé des projets axés sur les huiles et produits cosmétiques à base d'allanblackia (*Allanblackia floribunda*) et de njansang (*Ricinodendron Heudelotti*), ainsi que sur la production de champignons et l'élevage de crevettes et d'escargots géants comme sources alternatives de protéines. Dans les Forêts Modèles, des pépinières d'arbres indigènes et fruitiers permettent aux forêts communautaires et aux ménages d'avoir accès à des semences améliorées. La production de miel, de meubles en rotin et d'autres produits issus de la forêt contribue à améliorer les revenus des femmes et de leurs familles.

Vers un modèle d'affaires plus résilient

Grâce au financement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), par le biais du Fonds canadien pour la résilience climatique en Afrique, Cuso International et le RAFM travaillent à renforcer l'entrepreneuriat éco-agricole dans les Forêts Modèles du Cameroun. Depuis 2013, quelque 250 productrices et producteurs « modèles » ont été formés et ont reçu pour mission de diffuser les connaissances en techniques de biofertilisation des sols (un engrais biologique contenant des micro-organismes vivants qui colonisent le système racinaire ou l'intérieur de la plante) et de semis améliorés. Ces activités devraient permettre à 2 000 ménages d'améliorer leurs récoltes. Les producteurs bénéficieront d'un accompagnement afin de tirer avantage des opportunités d'affaires.

Conclusion

Avec l'appui des Forêts Modèles, on note désormais un changement chez les femmes quant à la dynamique de développement local. D'une économie de subsistance visant la satisfaction des besoins primaires, les rêves et la vision des femmes ont évolué vers une économie de marché et la réalisation des projets innovateurs. Selon M^{me} Eboto, « l'espoir des Africains par rapport au concept de la Forêt Modèle est qu'il peut aider les communautés à se sortir de la pauvreté. »

Pour de plus amples renseignements

- Réseau international de Forêts Modèles : rifm.net
- Réseau africain de Forêts Modèles : www.africanmodellforests.net
- Cuso International: cusointernational.org
- Vidéo : youtu.be/NwTT8atwWaM
- Lecture additionnelle : Anne Marie Tiani et al. (2012) Dynamiques sociales et stratégies féminines dans la Forêt Modèle de Campo Ma'an, Cameroun. *The Forestry Chronicle*, 88(3) : 283-290.

Le Réseau international de Forêts Modèles rassemble les gens afin qu'ils puissent essayer et mettre en œuvre des méthodes innovatrices d'aménager et d'utiliser de façon durable les paysages et ressources naturelles du monde entier.

RIFM.NET



Secrétariat du Réseau international de Forêts Modèles

580, rue Booth, Ottawa (ON) K1A 0E4 Canada
rifm@rifm.net



@foretmodele



www.youtube.com/IMFNnetwork

Le présent rapport est publié grâce au soutien du Gouvernement du Canada

Canada